



## L'Argentine dans la crise financière et économique.

Par [Nicolas Bénies](#)

Mondialisation.ca, 09 juin 2018

[entreleslignesentrelesmots](#) 31 mai 2018

Région : [Amérique latine & Caraïbe](#)

Thème: [Économie](#)

*14 mai 2018, le peso argentin chute en perdant 6,9% de sa valeur. Le 8 mai le gouvernement de Mauricio Macri a fait appel au FMI pour obtenir un prêt qui lui permettrait de répondre à la spéculation des opérateurs sur les marchés financiers. Ce prêt a l'avantage de ne pas passer par les marchés financiers pour soutenir le cours de la monnaie. Il rappelle les souvenirs de la grande crise de la dette qui a touché l'Argentine en 2001.*

Qu'en est-il aujourd'hui ? L'Argentine a voulu, bénéficiant de la hausse des prix des matières premières – dont le maïs transgénique –, rembourser en 2006, la totalité de sa dette. Une erreur. Qui a conduit à une pression importante sur les finances publiques au détriment des populations les plus faibles. Mauricio Macri, élu fin 2015, un libéral venant des classes les plus riches, est allé jusqu'à payer la dette aux fonds voutours, ceux qui s'étaient procuré des obligations publiques argentines à bas prix pour en demander le remboursement intégral. Il a été applaudi par le FMI.

Pour faire face au ralentissement de la croissance et continuer à financer les dépenses publiques et faute de réserve de change accumulée mangée par le remboursement de la dette, la dette externe a beaucoup augmenté depuis 2016. Les mesures prises par Macri ont renoué avec la déréglementation en revenant sur toutes les lois votées sous la présidence de Kirchner dont la plus emblématique, la levée du contrôle des capitaux. Dans le même temps, le gouvernement a renoué avec le diktat libéral de la baisse du déficit public qui ne peut passer que par la baisse des dépenses publiques. Le résultat est connu : approfondissement des inégalités mais aussi dépendance totale vis-à-vis du marché mondial et des marchés financiers. Pendant cette période, le prix des matières premières s'est orienté à la baisse réduisant les capacités du pays à payer les intérêts de sa dette.

Pour lutter contre la fuite des capitaux, le gouvernement a haussé les taux d'intérêt jusqu'à 40%, de quoi favoriser la faillite des entreprises incapables de faire face à de tels taux. Comme d'habitude, dans ce pays habité par le dollar – qui sert de monnaie de référence dans les échanges y compris quotidiens –, la hausse du dollar sur les marchés des changes a été le facteur déclencheur. Hausse du dollar qui provient d'un changement de la politique monétaire de la Fed – la banque de réserve fédérale américaine – décidée, sous la houlette du nouveau président, Jérôme Powell, d'augmenter les taux d'intérêt, en faisant l'hypothèse du retour de la croissance et de l'inflation. Pourtant les prévisions sont plutôt celles d'une croissance relativement faible et d'une inflation poussive. Le risque est grand d'une remontée rapide des taux d'intérêt sur le marché obligataire qui aurait comme conséquence une crise financière. Le schéma est simple. Les obligations redeviendraient des produits de spéculations et les traders vendraient les actions pour acheter des obligations.

Pour le moment, les conséquences sur les économies émergentes se font sentir via la hausse du dollar issue de cette augmentation des taux d'intérêt qui inaugure un nouveau contexte et le retour de la volatilité.

Même si l'Argentine a rompu le peg ancien, soit un peso pour un dollar, l'arrimage du peso argentin au dollar subsiste. La dépendance au dollar commence par ses emprunts. Comme à l'accoutumée, les Bourses chutent en même temps que la monnaie.

Remboursement prématuré de la dette, retour de la déréglementation sont les ingrédients principaux d'une nouvelle crise de la dette et d'une spéculation effrénée contre les monnaies des pays émergents, latino-américains notamment. Ces pays ont une « reprimarisation » de leurs économies liée à la désindustrialisation. Ils ne produisent pas les marchandises nécessaires à la mise en place de la nouvelle révolution scientifique et technique, le numérique, et deviennent de plus en plus dépendants des pays développés, des États-Unis en particulier. Cette reprimarisation signifie qu'ils sont redevenus tributaires des exportations de matières premières.

La crise ne peut que se poursuivre et s'approfondir devenant économique - la récession. Une fois encore les politiques d'inspiration libérale font la preuve de leur nocivité.

Tous les pays émergents sont ou seront dans la tourmente.

**Nicolas Bénies**

La source originale de cet article est [entreleslignesentrelesmots](#)  
Copyright © [Nicolas Bénies](#), [entreleslignesentrelesmots](#), 2018

---

Articles Par : [Nicolas Bénies](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)